CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

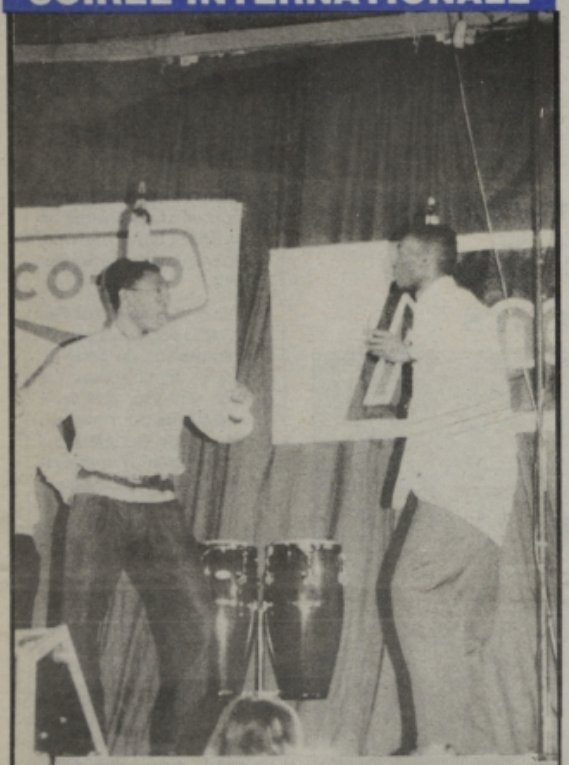
POUR UN MONDE MEILLEUR
VOL 21 NO 3

LE FRONT

bruno's pizza
SPÉCIAUX DE L'OUVERTURE
1 - 16" pizza ..... seulement 10.95 $
2 - 12" pizzas ..... seulement 12.00 $
2 - 9" pizzas ..... seulement 9.00 $
2 lasagnes (rég.) ..... seulement 5.95$
383•2999

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON
LE MERCREDI 30 JANVIER 1991

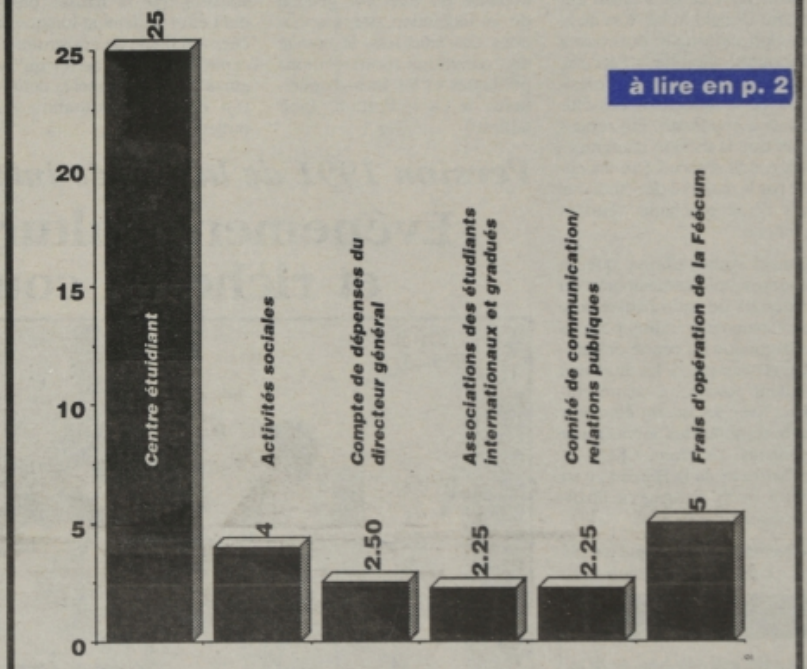
SOIRÉE INTERNATIONALE



600 personnes ont participé aux différentes activités culturelles organisées lors de cette soirée

page 2

AUGMENTATION DE LA COTISATION



à lire en p. 2

Voici comment seraient répartis les 40 $ de l'augmentation de la cotisation étudiante proposée

ACTUALITÉ

Table ronde sur la situation dans le golfe Persique

page 3

SPORTS

Semaine parfaite pour nos équipes

page 16

SOMMAIRE

Actualité
universitaire 2
Page éditoriale
éditorial 6
courrier du lecteur 7
chronique rock 15
chronique cinéma 14
Sports
enjeux • hors-jeux 16
sports en bref 19

REER
TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE
vivra bien qui aura son REER

La Féécum propose une augmentation de la cotisation étudiante

Par Giselle Goguen

Les étudiants de l'Université pourraient s'attendre à une augmentation de la cotisation étudiante, dès septembre prochain. Voilà ce qu'a laissé entendre Donald Aubé, lors de la réunion mensuelle du conseil d'administration de la Féécum, la semaine dernière. Le président de la fédération des étudiants a cependant fait remarquer que la motion d'augmentation doit d'abord être acceptée par la majorité des étudiants lors de la prochaine réunion générale.

Donald Aubé affirme que le revenu supplémentaire que l'on obtiendra de cette hausse sera principalement utilisé pour la construction du centre des étudiants proposé. «Si les étudiants veulent obtenir un centre étudiant avec les quatre éléments de base, soient les Services aux étudiants, Le Front, CKUM et les bureaux de la Féécum, il va falloir qu'ils s'engagent financièrement.»

Le président précise que les 25$ du montant de l'augmentation proposée iront vers le projet du centre des étudiants. Le reste de la somme sera réparti entre les activités sociales (comme l'organisation de la venue d'un groupe musical), le compte de dépense du directeur général de la fédération, les associations des étudiants, le comité de communication\relations publiques et les frais d'opérations de la fédération. (voir tableau)

En ce qui concerne le montant de cet «engagement», Donald Aubé propose une augmentation de 40$, ce qui amènerait le montant global de la cotisation à 108$. Toutefois, le président soutient que la hausse prendrait effet seulement lorsque la décision finale de construire le centre serait prise, ou lorsqu'il y aurait des «avancements définitifs» envers la réalisation du projet.

Le président de la Féécum se dit conscient qu'une hausse de la cotisation risque d'être impopulaire auprès des étudiants. «Le montant proposé semble peut-être sévère, mais je suis persuadé qu'en défrayant 40$ de plus sur nos cotisations étudiantes, nous démontrerons à l'administration de l'Université que nous sommes sérieux dans notre désir d'obtenir un centre étudiant.»■

Version 1991 de la Soirée internationale:

Événement culturel épicé et riche en couleurs

par Mesmin PIERRE

Le samedi 26 janvier dernier se tenait au Ceps la 15e édition de la Soirée internationale, organisée par l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIUM). Cette année encore, l'événement était fort attendu du public qui n'en est pas a sa première participation.

C'est par un temps froid que plus de 600 personnes sont venues aux festivités que proposaient les organisateurs de cette soirée. Certains pays en étaient à leur première participation à cet événement, c'était le cas pour Haïti, la Chine, le Mali, la France et l'Acadie. Autre nouveauté, le défilé de mode version 1991 comportait des costumes du Tchad, de la Chine, du Zaïre et du Sénégal. Fait intéressant, les costumes du Sénégal ont été commandés expressément pour l'occasion. Ce défilé, riche en couleurs, a permis de montrer les différentes tenues vestimentaires que portent les habitants de ces pays. «En Afrique, on aime les couleurs, c'est dû au soleil», confiait l'animateur de la soirée.

«Je suis très satisfait du déroulement de la soirée. Nous avons fait de notre mieux avec les moyens que nous avions. Certaines gens m'ont confié qu'ils ont apprécié ce qu'ils ont vu», a déclaré Patty Yatshibi Kayembe, président de l'Association, au lendemain du déroulement de l'événement.

En plus de s'initier à la culture musicale et vestimentaire des divers pays, le public a également pu faire une approche gustative. Les mets des pays participants figuraient au menu de la fête, aussi épicée que les plats. Des contenants étaient d'ailleurs disponibles pour ceux qui désiraient faire provision de cette denrée culturelle très appréciée.

Toutefois, deux groupes n'ont pu se présenter pour faire part de leur performance: Tunisie (le musicien ayant un bras cassé) et l'Inde (cause inconnue).

«Un événement comme celui-là, faisait remarquer une spectatrice, ça vous permet de faire le tour de certains pays en une soirée, et ça donne envie de voyager.» Deux choses ont été affirmées par la Soirée internationale: le racisme est dépassé et les absents sont encore les perdants.■

Les élections approchent

par Annie LEBLANC

L'élection de l'exécutif de la Féécum se tiendra le 27 février prochain. C'est ce qu'a annoncé Pascal Robichaud, directeur aux affaires internes de la Féécum, lors de la dernière réunion régulière du conseil d'administration de la fédération étudiante, qui s'est tenue le 23 janvier dernier.

Lors de cette même réunion, le CA de la Féécum a procédé à l'ouverture du poste de président de l'élection. Ce dernier sera élu vers le 4 février. Il aura pour mission la préparation des élections et devra voir au bon déroulement de la campagne électorale et du scrutin.

Pour ce qui est de la mise en candidature pour les postes de l'exécutif de la Féécum, elle aura lieu du 11 au 19 février. Selon la loi électorale de la Féécum, «Les candidats devront adresser une lettre signifiant leur intention au président des élections».

Quant à la campagne officielle, elle se déroulera du 20 au 26 février. Les candidats visiteront alors toutes les facultés et les résidences étudiantes. Tel que l'indique la loi électorale de la Féécum, les candidats devront cesser toute distribution de matériel publicitaire pour leur campagne au moins vingt-quatre heures avant la journée des élections. Enfin, le mandat du nouvel exécutif débutera le 1er mars 1991.■

FAT TUESDAY'S

Bonne semaine au Sciences Sociales

VENEZ VOIR LA SEMAINE DU BLIZZARD ÉTUDIANT

du 28 janvier au 2 février

IMPROVISATION

L'équipe de Radio-Canada rencontrera l'équipe étoile de l'Université, le dimanche 3 février à 19h, au Cub de la Faculté des arts.

L'entrée est libre.

Environ 300 personnes se réunissent au Kacho pour discuter de la guerre du Golfe

par Michèle BRIDEAU

Étudiants, professeurs, non-enseignants et membres de la communauté se sont rassemblés au club étudiant le Kacho, jeudi soir dernier, pour discuter de la guerre qui fait rage depuis maintenant deux semaines dans le golfe Persique. Au total, près de trois cents personnes sont venues entendre les propos de onze conférenciers.

Spécialistes et intervenants subjectifs, les conférenciers ont abordé plusieurs aspects de la crise: la paix, les relations internationales, l'impact économique, le rôle des médias, la position canadienne ainsi que des aspects sociologiques et philosophiques. La rencontre a fait ressortir plusieurs points de vue différents, certains étant optimistes et d'autres pessimistes.

La paix

Le recteur de l'Université, Jean-Bernard Robichaud, a prononcé un discours sur le risque de la paix que la planète ne peut pas encore se permettre. «La paix est un risque à prendre, car on ne lui a jamais vraiment donné la chance. Prendre le risque de la paix, c'est se questionner sur l'Occident, comprendre pourquoi il doit s'armer jusqu'aux dents, dénoncer le système d'exploitation qui l'alimente. Prendre le risque de la paix, c'est changer les mentalités (...) et avouer que l'autre peut avoir raison», a-t-il expliqué.

Ronald Babin, professeur de sociologie, croit qu'il existe un mouvement de paix «par le bas», c'est-à-dire, un mouvement qui vient de la population et non des dirigeants: «Il y a une volonté d'étendre cette logique à l'échelle planétaire et produire un nouvel ordre.»

Pour le doyen de la Faculté des arts, Fernand Arsenault, la guerre, «c'est un véritable échec de l'humanité» qui aurait pu être évité. «Nous avons sur notre planète tous les experts qui peuvent régler ce grand conflit», a-t-il ajouté. Selon lui, «la planète monte vers l'humanisme» et malgré ce «pas en arrière, avec l'amour que l'on porte dans nos coeurs, on fera deux pas en avant».

Communauté internationale

Cette situation de crise dans le golfe Persique marque profondément l'histoire et établit de nouvelles relations internationales. Gilles Labelle, professeur de science politique, craint que le nouvel ordre international que les dirigeants tentent d'établir ne soit perturbé par les événements du golfe. Il suppose entre autre que le nouvel ordre risque d'être «une superpuissance moins capable d'agir seule à cause de problèmes économiques et prête à payer un prix pour arriver à ses fins». Ce serait peut-être déjà le cas des États-Unis et de l'URSS. Les premiers, passant sous silence les luttes contre les républiques baltes de l'URSS, et ce dernier, laissant en retour les États-Unis bombarder l'Irak sans un mot.

Par ailleurs, M. Labelle croit que si on espérait que la chute du mur entre l'Est et l'Ouest allait permettre de travailler à la chute du mur entre le Nord et le Sud, il faudra accepter «qu'on ne va pas dans cette direction de la façon dont on définit présentement le nouvel ordre international».

Économiquement parlant, la crise aura des impacts directs et indirects sur la communauté internationale, alors que l'Irak, le Koweit et l'Arabie Saoudite possèdent à eux seuls 44,7% de la réserve de pétrole mondiale. Pierre-Marcel Desjardins, professeur d'économie, a fait le tour de la question et a supposé quelques gagnants et perdants de la crise.

Parmi les heureux, il y a ceux qui contrôlent le pétrole et ceux qui vont le contrôler, ainsi que les industries militaires des occidentaux puisque les forces militaires sont maintenant justifiées en raison de la guerre. Les perdants seront sans doute la population des régions du Moyen-Orient, les pauvres et ceux qui devront payer la note à moyen et à long terme dans les pays du nord.

Et les médias...

Que dire de ceux qui nous rapportent ces événements, les médias. Deux conférenciers se sont intéressés à la question, soit Alexis Jazotte, coopérant français, et Catalina Ferrer, professeur en éducation. Selon M. Jazotte, les médias sont automanipulés par le système concurrentiel dans lequel ils fonctionnent. Le public assiste donc au phénomène de la désinformation. «Ne croyez pas trop les experts et pour être bien informés, lisez la presse écrite», a-t-il conclu.

Mme Ferrer a elle aussi critiqué les médias en insistant sur le fait que «nous sommes informés par une vision occidentale des choses qui est trop simplifiée». «Il ne faut pas se contenter de s'informer que par les médias», a-t-elle ajouté.■

Un directeur général à la Féécum?

par Luc LAFOREST

Le comité de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, qui avait été mis sur pied en mars dernier pour étudier la possibilité d'embaucher un directeur général à la Fédération, rendra public son rapport final, aujourd'hui, à l'assemblée générale de la Féécum. Le comité, mandaté à une assemblée générale en mars 1990, se prononcera sur de nombreux aspects, tels le poste et les pouvoirs du directeur général, ses fonctions, ses responsabilités et même les critères de sélection.

Les deux présidents, Roger Caissie et Ali Chiasson, ont précisé que leur rapport d'étude «n'est pas coulé dans le ciment, mais est bien un document de réflexion.»

«Nous présenterons notre document et défendrons les idées de l'accepter ou d'y proposer des modifications», a affirmé Ali Chiasson.

Même s'il y a quelques années que l'idée d'un directeur général a fait surface, ce n'est vraiment qu'à partir de l'an dernier que des démarches concrètes ont été réalisées à ce propos. Après avoir entendu plusieurs étudiants appuyer l'idée qu'un directeur général assurerait une continuité au sein de la fédération et améliorerait l'efficacité de celle-ci, un comité d'environ sept personnes s'est chargé d'étudier la question. Ils ont fait des recherches auprès d'autres organismes qui fonctionnent avec un directeur général, notamment la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) et le Conseil de jeunesse de la province, qui se rapprochent de la Féécum en structure et mission.

Meilleure crédibilité

Le comité est alors arrivé avec une série de propositions et d'arguments face à l'embauche d'un directeur général à la Féécum. Pour ce qui est de la nécessité d'un directeur général, il affirme que les étudiants ne pourront qu'en bénéficier puisqu'une continuité sera assurée d'une année à l'autre. Les travaux se feront avec plus d'efficacité, et la fédération aura une bien meilleure crédibilité envers l'extérieur et envers l'administration de l'Université.

En ce qui a trait au financement d'un directeur général, les démarches se feraient de façon progressive pour amortir les coûts. L'argent anciennement utilisé pour financer l'évaluation des professeurs pourrait, à l'avenir, servir à cette fin. Qui plus est, il serait possible que la Féécum reçoive des fonds fédéraux si elle se qualifie pour un projet de création d'emploi du gouvernement canadien. Évidemment, ces moyens de financement ne sont que des suppositions, puisque la décision finale sur la question du directeur général sera prise par les étudiants.■

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE L'ÉCOLE DE SERVICE SOCIAL

DATE: Le lundi 11 février

LIEU: Local 438, Taillon

HEURE: 11h30

Soyez-y!!

CÉÉSS

CGA Association des comptables généraux licenciés du Nouveau-Brunswick

PROGRAMME 90	UNIVERSITÉ DE MONCTON
Comptabilité FA1	CO 1001 & 1002
Mathématique/ économie ME1	EC 1030 & ST 2653
Economie EC2	EC 1020 & 1030
Comptabilité intermédiaire FA2	CO 2001
Statistiques QM2	ST 2653
Comptabilité intermédiaire FA3	CO 2002
Comptabilité Analytique MA1	CO 3301 & 3302
Informatique de Gestion MS 1	IG 2601 & 2602 ou 2603
Finance FN1	FI 2503 & 2504
Vérification AU1	CO 4101 & 4102

Les étudiants pourront se faire accorder des équivalences pour les cours figurant à gauche s'ils ont suivi ceux situés à droite. Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

Forum sur la jeunesse acadienne en mars prochain

par Hélène ROY

Un forum aura lieu les 22 et 23 mars prochains, au Centre Universitaire de Moncton, afin de permettre à la jeunesse acadienne de parler de sa vision de l'Acadie et de ce qu'elle veut.

Ce forum sera le fruit du travail du groupe Jeunesse acadienne universitaire, récemment formé. Ce groupe est composé d'une quinzaine d'étudiants provenant d'à peu près toutes les facultés du campus et de toutes les régions du Nouveau-Brunswick.

Voici donc les grandes lignes de ce forum, d'après ce qu'en a tracé le porte-parole du groupe, Larry Landry. Le vendredi 22 mars, Jean-Marie Nadeau sera le conférencier invité d'un banquet. Le samedi 23 mars, il y aura une table ronde avec divers intervenants. Économie, socio-politique et culturel (vie étudiante, sociale, etc) seront les trois grands thèmes à l'honneur. En après-midi, les participants seront divisés en ateliers.

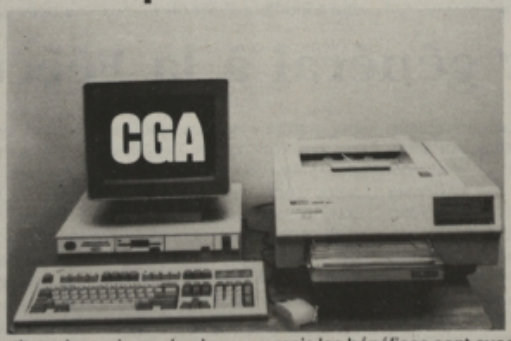
Dans le cadre de ce même forum, «une soirée culturelle aura lieu, peut-être au Kacho, ainsi qu'une soirée jam avec de jeunes talents acadiens», a annoncé Larry Landry.

Côté financement, le groupe a lancé une invitation à des organismes francophones. Cent dollars permettraient à deux personnes d'assister au banquet.

Les billets pour les particuliers coûteront cinq dollars. «Ce montant comprendra tout, le banquet, la soirée et le forum», a stipulé M. Landry.

Le groupe Jeunesse acadienne universitaire n'est pas permanent. Il a simplement été formé en vue du forum. Toutefois, Larry Landry a laissé entendre «qu'ensuite, le groupe pourrait peut être le devenir.■

Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui on terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile, mais les bénéfices sont exceptionnels.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, ayez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique, C. P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N.-B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté D'Administration.

CGA

L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

La guerre du Golfe: ses enjeux

par Ricky RICHARD

Tel était le thème d'une conférence organisée par le Département de science politique, le mercredi 23 janvier. Plus de 50 personnes ont assisté à ce forum de discussion, au local 510 de l'édifice Taillon. Trois professeurs du CUM, Gilles Labelle, Anne Decerf et Catalina Ferrer, ont chacun entretenu la foule sur un aspect particulier de la guerre.

«Nous aimerions avoir un suivi de la table ronde et inviter des professeurs en droit et en économie à y assister», a indiqué Sophie Landry, organisatrice de la conférence et étudiante au Département de science politique. Selon elle, une pareille activité pourrait prendre place toutes les deux ou trois semaines.

En relevant l'exemple de l'Acadie Nouvelle qui caractérisait Saddam Hussein de «nouvel Hitler», le professeur Gilles Labelle a indiqué que «l'on donne un portrait d'une guerre pro-démocratie. Il faut questionner cette opposition entre les dictateurs et le camp démocratique. Il y a dix ans, l'ennemi des démocraties était l'Iran et on supportait alors l'Irak. On ne s'oppose donc pas aux régimes

suite en p. 5

suite de la p. 4

● La guerre

autoritaires s'ils sont pro-occidentaux», a-t-il évoqué.

Il a également donné trois raisons pour justifier le conflit actuel: l'instauration d'une présence américaine au Moyen-Orient, l'affirmation du statut de première puissance mondiale des États-Unis et le pétrole.

La professeure en psychologie, Anne Decerf, s'est intéressée à l'impact affectif que peut avoir la guerre sur les individus. «Face à cette guerre, retransmise en direct, nous y assistons comme si nous y étions. C'est une mise en scène de nos propres problèmes internes. L'empressement à l'enrôlement indique notre vouloir de maîtriser sur le champ des dimensions internes de notre personnalité. Nous avons l'impression d'être au cinéma. Il y a le danger de nous leurrer parce que ce n'est pas du cinéma, c'est la réalité», a laissé savoir cette deuxième conférencière.

Médias objectifs?

La professeure en éducation, Catalina Ferrer, s'est interrogée sur le rôle des médias dans la formation de l'opinion publique. «Nous sommes des consommateurs très passifs par rapport aux médias. Il y a une simplification des faits. L'analyse n'est pas présentée et on ne voit pas la complexité du conflit. On tend à avoir la vision occidentale, mais la vision arabe est-elle dans les médias?», a rétorqué Mme Ferrer. Selon elle, pour simplifier l'explication du conflit, nous nous référons trop souvent à Saddam, le méchant, et à la juste coalition. «Je perçois une certaine forme de discrimination face aux Arabes dans les médias. J'entends aussi des commentaires d'universitaires contre les Arabes. Notre rôle est de faire l'éducation formelle et informelle. Nous ne sommes pas si objectifs que nous le pensons. Il faut avoir une vision plus pluraliste du débat, plus respectueuse des cultures en cause», a conclu Catalina Ferrer.■

IMAGINE
La générosité réinventée

René Légère: la SNA au service de l'Acadie

NDLR: La Société Nationale des Acadiens célèbre cette année son 110e anniversaire de fondation.

Créé pour protéger et promouvoir les droits des Acadiens des provinces Maritimes à l'échelle du pays, la SNA travaille aujourd'hui sur plusieurs dossiers.

Anick F. Losier a rencontré son directeur général, René Légère.

Ardent défenseur de la cause acadienne, René Légère est secrétaire général de la Société Nationale des Acadiens depuis décembre 1989. Il a toujours contribué au développement de la culture acadienne par son engagement. «Cela a toujours été un rêve de travailler pour une cause à laquelle je croyais réellement». Il a d'ailleurs oeuvré pendant longtemps à la Société des Jeux de l'Acadie. De plus, il a fait des recherches pendant six ans à Radio-Canada Atlantique.

On a souvent pu le voir comme porte-parole de la SNA, par exemple, lors de «La Grande Marche». Il avait alors prononcé un discours contre les compressions budgétaires effectuées à Radio-Canada. Il visitera de plus le ministre des Communications, Marcel Masse, pour lui expliquer le besoin des Acadiens d'avoir une télévision aidant au développement de leur culture.

Selon M. Légère, la SNA a changé d'objectifs depuis sa naissance en 1881. C'était alors pour les Acadiens une façon de s'organiser pour voir qui ils étaient, où ils étaient et ce qu'ils pouvaient faire pour se développer. Portant le nom initial de Société Nationale de l'Assomption, la SNA d'autrefois se contentait de discuter de dossiers comme l'éducation, l'économie et la politique. M. Légère a par ailleurs indiqué que le nom «Assomption» était plutôt relié au catholicisme des Acadiens. La Société Nationale de l'Assomption voulait également établir des liens avec les communautés francophones comme la France et le Québec. C'est vers les années 1960 que la société a changé de nom et d'objectifs. Devenue la Société Nationale des Acadiens, elle faisait la promotion du peuple acadien et développait des liens précis avec la francophonie internationale. «Aujourd'hui, la SNA a des ententes de coopération avec la communauté francophone de Belgique, de la Louisianne et du Québec.»

Bien qu'elle porte le nom de société nationale, la SNA n'a pas le statut de société représentant le Canada. Les ancêtres acadiens avaient choisi ce statut car ils croyaient que seules les provinces de l'Atlantique étaient habitées par les Acadiens. M. Légère a indiqué que plusieurs petites fédérations acadiennes existaient à travers le pays. «Je crois qu'à partir du Congrès mondial acadien de 1994, nous allons sans doute être en mesure de mieux identifier les liens qui nous unissent, et les choses que nous avons en commun», a-t-il révélé. Selon M. Légère, la SNA entretient toutefois des liens avec toutes les «petites fédérations acadiennes». La SNA a un Bureau de l'Acadie au Québec, mais à cause d'un manque de fonds, le poste n'est pas comblé par un représentant. La SNA essaie présentement de trouver un moyen de financer ce poste de représentant acadien au Québec.

Congrès mondial acadien

Le Congrès mondial acadien sera sans doute l'événement par excellence où affirmer sa fierté acadienne. Cette fête aura lieu en 1994 dans les régions du Sud-Est du Nouveau-Brunswick.

Le rôle de la SNA dans ce congrès sera d'ordre symbolique. «La SNA n'a pas les moyens de financer et d'offrir des ressources humaines pour le Congrès mondial acadien», a précisé M. Légère. Il croit toutefois que la SNA va pouvoir offrir une représentation symbolique car elle est la première organisation acadienne à avoir vu le jour.

La SNA et la jeunesse

Le secrétaire général, René Légère, croit qu'il est important pour la SNA d'avoir un rôle auprès de la jeunesse acadienne. «Nous essayons de faire sentir au jeune qu'il est un francophone qui a une culture et des origines différentes des autres francophones, a-t-il expliqué. Il ne faudra pas qu'il croit que c'est honteux d'être Acadien et qu'il se sente inférieur». M. Légère est cependant déçu de la réaction de certains jeunes et moins jeunes devant leurs origines. Pour lui, il est difficile de véhiculer un seul message avec l'ère de la communication actuelle. «Le message de la SNA est reçu par le jeune comme les messages des Américains, des Canadiens anglais, des Européens. Le jeune qui reçoit tous ces messages doit s'identifier à ce qu'il est». M. Légère avoue ne pas avoir de problèmes à ce que les jeunes puissent également accepter toutes les autres cultures. Il est toutefois déçu par certains jeunes qui renient la culture acadienne parce qu'ils croient que cela va à l'encontre des autres cultures.

La souveraineté du Québec

Si le Québec se séparait du pays, les effets seraient sentis de près par les Acadiens des provinces Maritimes et même du reste du pays. M. Légère croit d'ailleurs que cela va entraîner une longue période de réajustement. «Si le Québec devient autonome, il va falloir, dans un premier temps, avoir une concertation au niveau de tous les Acadiens des provinces de l'Atlantique», a-t-il commenté. Selon lui, les Acadiens décideront s'ils doivent se regrouper pour être plus forts, ou encore s'annexer au Québec pour éviter d'être assimilés. «Si le nouveau Canada veut dire un Québec indépendant, il faut déjà penser comment nous allons nous positionner là-dedans». Une séparation du Québec diminuerait le pourcentage des francophones au Canada à 12%. «Le gouvernement fédéral prêtera une oreille plus ou moins attentive à nos problèmes», a-t-il fait remarquer. Il a d'ailleurs ajouté que les Acadiens auront alors à travailler drôlement fort pour maintenir ce qu'ils ont acquis si difficilement. René Légère pense qu'avec les récentes compressions budgétaires à Radio-Canada Atlantique, les Acadiens auront d'autant plus de difficultés a conserver leur culture et leur langue.

Les efforts de la SNA pour maintenir la culture française pour le moment se développent surtout au niveau de la musique. «Nous nous occupons du développement des radios étudiantes et des infrastructures permettant de faire connaître la musique francophone dans les écoles secondaires des provinces de l'Atlantique. Nous avons également un autre projet similaire. Un ancien membre du groupe *1755*, Roland Gauvin, fait une tournée dans les écoles secondaires francophones pour faire connaître la musique acadienne».

La SNA continuera-t-elle donc d'être un acteur important dans la cause acadienne à l'avenir? Seul le temps nous le dira...

Anick F. LOSIER

La Semaine de la canne blanche

par Martin LÉVESQUE

C'est du 1er au 7 février qu'aura lieu la Semaine de la canne blanche à travers le Canada.

Selon Isabelle Lanteigne, bénévole pour l'Institut National Canadien pour les Aveugles (INCA), une foule d'activités se tiendront tant sur le campus qu'en ville. Durant toute la semaine, la bibliothèque aura un kiosque, et un vidéo sera présenté à la salle de projection. Le 4 février, à l'édifice Taillon, un second kiosque sera ouvert de 10h à 12h. Comme le mentionne Mme Lanteigne, on y trouvera de l'information concernant les services offerts par l'INCA et la Semaine de la canne blanche.

En ville, ajoute la bénévole, deux kiosques seront accessibles au public, notamment au Highfield Square et à la bibliothèque municipale.

suite en p. 7

ÉDITORIAL

par Michel LALIBERTÉ

Aujourd'hui en fonction de demain

Le conseil exécutif de la fédération étudiante proposera aujourd'hui, lors de son assemblée générale, une hausse de 40$ des cotisations de leurs membres, en vue de l'an prochain. Cette proposition a été ratifiée la semaine dernière par le conseil d'administration de la Féécum. Des 68$ que nous avons déboursés à l'automne, ce montant passera à 108$ en septembre 1991.

Cette hausse, du moins une partie, selon l'exécutif, est essentielle pour assurer le bon fonctionnement de la Féécum au cours des prochaines années. Ces 40$, qui représentent 59% de ce que nous défrayons présentement, c'est énorme. Mais il y a beaucoup plus. L'avenir même d'un projet crucial est en jeu.

L'augmentation peut s'avérer en fait être le point tournant dans la réalisation du fameux centre des étudiants, un projet folklorique et poussiéreux qui hante année après année les exécutifs de la Féécum qui se succèdent. Dans la proposition, la fédération entend consacrer 25$ de l'augmentation à la construction du centre des étudiants. Ainsi, plus de 100 000$ pourront être injectés, dès septembre, au fond déjà existant, se chiffrant aux alentours de 2,1 millions de dollars.

De son côté, l'administration de l'Université ne s'est jamais montrée aussi réceptive et coopérative dans l'avancement de ce dossier. La raison a un nom: Jean-Bernard Robichaud. Et le temps est aux décisions et à l'action collective.

L'assemblée générale, advenant un vote en faveur de la hausse, dotera la fédération d'un autre solide argument en faveur de la réalisation du centre des étudiants. Une participation financière étudiante de cette importance démontrera une fois pour toute la nécessité et la popularité d'un tel établissement sur le campus de Moncton.

Plusieurs étudiants s'opposeront à cette augmentation de nos cotisations. «Pourquoi payer pour un centre étudiant dont nous ne profiterons pas?», diront-ils. C'est une position compréhensible et respectable. Toutefois, ces étudiants doivent mettre de côté leur égoïsme et penser à ces jeunes qui jouiront de ce centre dans quelque temps.

Les étudiants de l'Université de Moncton, en 1978, se sont certainement posés la même question. Leur réponse fut très claire. Ils ont accepté de sacrifier de leur argent pour les étudiants qui les suivraient. Ces étudiants ne sont peut-être plus très loin maintenant. À nous de décider.

Avant de voter, chaque étudiant présent devra faire un examen de conscience et se rappeler que notre université se construit aujourd'hui, en fonction de demain.

Commentaire

par Hélène ROY

Golfe: avons-nous raison d'avoir peur?

par Hélène ROY

Avoir peur de quoi au juste? Radio-Canada et cie n'arrêtent même plus le cours de leur programmation à l'approche d'un nouveau missile. La guerre n'est plus en direct, mais ce qu'on va se la «taper» la reprise si les Américains font la même chose qu'avec le Viet-Nam.

Quant à la durée de la guerre, des colonels américains avaient prédi qu'il faudrait 72 heures pour détruire l'aviation irakienne, pourtant, la guerre dure maintenant depuis deux semaines. La première guerre mondiale devait aussi être de courte durée, pourtant, on en a eu pour quatre ans.

Au sujet de la conscription, un article de La Presse, samedi dernier, rappelait ce qui s'est passé en 1917 de même qu'en 1942. Comme lors de ces deux guerres, les politiciens disent actuellement non à la conscription, mais l'histoire démontre qu'il ne faut pas se fier à cela si la guerre devait se prolonger.

L'exactitude des faits

Deux missiles ont été lancés. Non, pardon, il s'agirait plutôt de cinq, quand nous n'assistons pas complètement à une multiplication de missiles. Les informations changent de bulletin de nouvelles en bulletin de nouvelles.

La semaine dernière, un journal titrait, «Hussein aurait abattu trois de ses commandants», mais dans son texte, le journaliste utilisait «a abattu». Branchez-vous! Au moins, une chose est certaine, il s'est passé quelque chose.

Ce qui est encourageant

Les vigiles pour la paix, on en parle partout dans les médias. Pourtant, pas un ne nous a parlé de leur impact, de leurs retombées. Changer d'angle ne ferait pas de tort.

suite en p. 7

LE FRONT

Directeur
Michel LALIBERTÉ

Rédactrice en chef
Marie-Anne POUSSART

Rédactrice adjointe
Hélène ROY

Rédacteur sportif
Martin BÉGIN

Montage par ordinateur
graphico

Photographe
Marcel BOUDREAU

Réviseur
Pierre Philippe LEBLANC

Correcteurs
Sonan YAPO
Marc MARTIN

Caricaturiste
Gilles ARSENEAU

Livreur
Rémy TRUDELLE

Vendeur
Serge DUGUAY

Dactylographie
Christine LEBLANC

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 150 avenue Massey, Université de Moncton, N.-B., E1A 3E9. Téléphone: 858-4526

Le montage est fait par graphico, 41 avenue Shirley, Moncton, N.-B., E1C 6N3, téléphone: 854-2527

L'imprimerie est faite par Web Atlantic Ltd.,30 ave. MacNaughton, Moncton N.-B., E1C 8J8. Téléphone: 857-8008

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.

Dans les textes présents, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.

LE FRONT ne se rend pas responsable de la page de la Féécum. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'exécutif de la Féécum.

LE FRONT ne se rend pas responsable des textes parus dans Le courrier du lecteur. La responsabilité est assumée par l'auteur.

LE FRONT
On le lit parce qu'on le vit!

Des bruits de guerres

Sur le mont des Oliviers, les disciples de Jésus lui posèrent cette question: «Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?» (Matthieu 24:3).

N'est-il pas vrai? Soyons sincères. En temps de troubles et de conflits armés comme nous les vivons présentement, le commun des mortels se demande, avec raison d'ailleurs, quelle sera la fin de tout cela.

Avec circonspection, nous chrétiens, voulons renseigner la population étudiante sur ce sujet qui, sans contredit, est d'actualité et le sera jusqu'à la fin.

Pour ce faire, quoi de mieux que la réponse du Seigneur Jésus-Christ à la question des disciples. Il leur répondit: «Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élevera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention! Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire» (Matthieu 24:6-8, 15, 29-30).

Nous apprenons que le conflit actuel du golfe Persique ne correspond pas aux bruits de guerres que le Seigneur a mentionné, mais c'est certainement un préambule. Pourquoi? Parce que les Juifs doivent d'abord reconstruire leur temple à Jérulasem pour que l'Antichrist aille jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu (abomination de la désolation du prophète Daniel, 2 Thessaloniciens 2:4). Et alors surviendront les temps de détresse mentionnés par Jésus. Temps de guerres, tels que si le Seigneur ne revenait pas, tout serait détruit.

Peut-être que vous êtes soulagés de savoir que la terre n'explosera pas à la fin. Mais il est une chose pire que cela. Ce sera d'être jugés par Jésus-Christ lorsqu'il reviendra dans sa gloire. «Car c'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant» (Hébreux 10:31).

Amis, amies, n'attendez pas ces jours fâcheux pour être sauvés, il sera trop tard. «Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut» (2 Corinthiens 6:2). «Tous les prophètes rendent de lui (Jésus) le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés (Actes 10:43). Fuyez à Christ car «Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ» (Romains 8:1).

Bien à vous,

Claude Pelletier
Dany Tardif
Salon Chrétien

suite de la p. 5

● La guerre

Mme Lanteigne a par ailleurs indiqué qu'une journée porte ouverte aura lieu le 6 février, de 15h à 20h, au bureau de l'INCA, situé sur la rue Highfield. Pour cette occasion, une assistance technique sera présente pour répondre aux questions des gens et présenter les nombreux services offerts à travers la province. Le public pourra prendre connaissance des quelques appareils disponibles aux personnes atteintes de troubles visuels.

D'autre part, la représentante de l'INCA a affirmé que plus de 50 000 personnes, au Canada, ont appris à développer leurs autres sens grâce aux organismes d'aide. À Moncton seulement, souligne-t-elle, 400 personnes ont eu recours aux divers services de l'INCA.■

Prix littéraire France-Acadie

Le prix France-Acadie, créé en 1979, grâce à l'Association Les Amitiés Acadiennes et à la Fondation de France, est ouvert à tous les auteurs acadiens-nes, d'origine ou d'appartenance, qui ont publié une oeuvre dans l'année 1990 ou en fin de 1989.

Les auteurs ont le choix entre une section de création littéraire (roman, poésie, nouvelles...) et une section section humaine (oeuvres scientifiques, historiques, biographiques...).

Le montant du prix, dans chaque section, s'élève à 6 000 FF, auxquels s'ajoutent l'hébergement gratuit des lauréats, en France, pendant une semaine, et le prix d'un aller-retour Montréal-Paris (dans la limite de 2 500 FF).

Pour s'inscrire, les auteurs doivent faire parvenir, ***avant le 15 mars 1991****, une lettre de candidature accompagnée d'un curriculum vitae et de cinq exemplaires de leur ouvrage à:*

La Société Nationale des Acadiens
253, rue Champlain, Suite «A»
Dieppe (N.-B.)
E1A 1P2

en vue d'une présélection qui aura lieu au plus tard, la première semaine de juin. La sélection définitive sera effectuée dans les premiers jours de septembre, la remise du prix intervenant dans le courant du mois de novembre.

Les à propos

par Stéphane PAQUET

Critiquer

par Stéphane PAQUET

«La critique est facile, mais l'art est difficile», dit le vieil adage. Il n'en demeure pas moins que la critique est nécessaire.

Cette semaine, j'avais décidé de vous parler de la guerre, de notre guerre, celle dans laquelle nos dirigeants ont décidé de nous embarquer.

J'aurais pu aller à la bibliothèque, ouvrir des livres et des journaux, en sortir quelques statistiques et vous les transmettre, mais je ne l'ai pas fait. Les chiffres, on peut leur faire dire ce que l'on veut.

J'aurais pu vous parler des atrocités écologiques provoquées par cette guerre, mais je ne l'ai pas fait. Vous en êtes probablement déjà tous informés.

J'aurais pu vous parler de cette presse que l'on a si longtemps voulue objective et qui, en ce temps de guerre, passe sous la censure, mais je ne l'ai pas fait. Lisez plutôt *Big Brother Ma vie revue et corrigée par le FBI*, de Thomas G. Buchanan, et vous en apprendrez beaucoup plus sur le pouvoir des forces policières (ou armées) aux États-Unis.

J'aurais pu, aussi, vous parler des intégristes qui s'affrontent: l'Arabe et l'Occidental; ce dernier ayant pour but premier d'imposer à la planète entière sa conception du nouvel ordre mondial, mais je ne l'ai pas fait. Cette guerre m'apparaît tellement complexe que j'ai décidé de ne pas m'embarquer sur ce terrain-là.

J'aurais pu vous parler de tout ça, mais je considère qu'il y a des gens plus compétents pour vous entretenir de toutes ces questions. Des plus compétents, il y en avait une dizaine, jeudi soir dernier, réunis au Kacho, à l'initiative de la Féécum. Rares étaient «les experts» (ce sont eux qui l'ont dit, pas moi!), mais la grande majorité d'entre eux s'entendait sur un point: celui de critiquer et de remettre en question le monde dans lequel nous évoluons.

Je sens encore l'eau de rose de certains discours très idéalistes. D'autres intervenants, plus rationnels, ont exposé les raisons de la présence des forces alliées dans le golfe.

Peu importe le discours, j'espère que nous en aurons tous retenu une chose: la nécessité de la critique. Et quand je dis «critique», je dis aussi «autocritique». Il est trop facile de dire: «J'ai fait ça parce que ça faisait mon bonheur, pis je me fous du reste». Comme nous pouvons facilement dire: «Tel prof est con!», sans jamais avoir le courage d'aller lui expliquer les raisons de notre divergence d'opinion.

Critiquer, ça peut parfois coûter cher, c'est vrai. Mais je continue à croire que, à la longue, ça en vaut le coût.■

suite de la p. 6

● L'autre conflit

Les États-Unis sont en drabs pour la piastre, le pétrole. Doit-on comprendre qu'il n'y a pas d'argent à faire dans les républiques baltes? Les Américains ont besoin de l'appui de l'URSS pour faire taire Saddam Hussein, c'est pourquoi ils n'iront pas contrer la vague de répressions que Gorbatchev fait subir aux Estoniens, aux Lituaniens et aux Lettoniens.

Ceux qui dirigent les médias ne confèrent-ils pas à cet état de choses en ne parlant pas assez de cet autre conflit? Rappelez-vous la Hongrie en 1956! L'histoire ne se répète jamais exactement, mais elle risque fortement de se ressembler.

Et, en terminant, pour ceux qui croient en Dieu, l'ancienne terre de Babylone, la guerre sainte, la fin d'un siècle et les menaces proférées contre Israël, tout cela sent la fin du monde. À part un maigre article dans La Presse, personne ne parle de cela.

Pourquoi avoir peur? À moins d'un feu, d'une expropriation aussi subite qu'inattendue, la maison est encore là quand on rentre le soir.■

Il y a dix ans

La Librairie Acadienne: un monopole non justifiable

par Yvan TREMBLAY

Le 9 février 1981

Le monopole qu'exerce la Libraire Acadienne sur le campus, en ce qui concerne la vente des livres francophones, ne semble pas être justifiable, selon des étudiants et professeurs de l'Université de Moncton.

Cette situation ne date pas d'hier car, depuis plusieurs années, les étudiants et les professeurs se plaignent des prix exorbitants des livres et vont même jusqu'à affirmer que le livre est devenu un instrument de luxe.

Le 22 mars 1977, le journal Le Front soulignait «le problème du coût extrêmement élevé des manuels». Cette même année, la Librairie Acadienne enregistrait un profit net de 25 393$. Ce même montant se retrouve présentement dans le fonds de fiducie pour la construction d'un centre étudiant. Des étudiants affirment «que c'est encore avec notre argent que l'administration de l'U de M veut bâtir ce centre». Cette philosophie qu'adopte l'administration de l'U de M nous rappelle la politique de taxation qu'utilise en général les gouvernements capitalistes, qui prennent d'une main, pour ensuite distribuer de l'autre, alors que les «entreprises» font de beaux profits.

Ce qui est important de retenir de tout cela, c'est que la Librairie Acadienne ne réinvestit pas dans son entreprise les profits qu'elle réalise. Si les profits étaient réinvestis, cela lui permettrait de maintenir son barème de taux de réduction des livres français à un niveau assez bas. Au fait, quel est ce barème?

Chaque année, la Librairie Acadienne reçoit une subvention du gouvernement provincial qui lui permet de diminuer le coût des livres français. Au cours des trois dernières années, la subvention a permis à la Librairie Acadienne de ramener à 18$ tous les livres français qui excédaient ce chiffre, mais sans dépasser 23$. Pour ces derniers, on pouvait bénéficier d'une réduction de 30%.

Cette année, proportionnellement aux livres en magasin, la subvention ne permet plus les mêmes barèmes de taux de réduction, affirme-t-on, à la Librairie Acadienne.

En effet, la norme de réduction de 18$ des livres français est passée à 23$, et la réduction de 30% n'est accessible qu'aux livres excédant 28$.

Pourquoi cette augmentation, alors que la Librairie Acadienne a réalisé en moyenne, depuis les trois dernières années, un profit net annuel qui atteint environ 18 000$? Tous ces profits (55 199$) n'ont pas été réinvestis. C'est ce qui fait croire à plusieurs que la Librairie Acadienne aurait avantage à fonctionner selon un système coopératif. Celui-ci permettrait de maintenir des taux assez bas pour les livres français, tout en réinvestissant les profits dans l'entreprise.

Dans un autre ordre d'idée, certains croient que, pour diminuer le budget que les étudiants allouent à l'achat de livres, il y aurait intérêt à ce qu'une librairie d'occasion soit mise sur pied sur le campus.

Donc, deux choix s'offrent aux étudiants pour essayer de contrer le prix exorbitant des livres. Il s'agit de faire pression sur l'administration de l'U de M pour que celle-ci remplace la librairie actuelle par une coopérative, ou mettre sur pied une libraire d'occasion.

Il revient aux étudiants de choisir s'ils veulent justifier ou non le monopole qu'exerce la Librairie Acadienne sur le campus.■

Carte postale

par MAFALDA

Faut rigoler!

«Faut rigoler, faut rigoler pour pas qu'le ciel nous tombe sur la tête, faut rigoler, faut rigoler pour l'empêcher de nous écraser».

Ce sont les seules paroles que je me rappelle de cette chanson d'Henri Salvador. Si je suis d'accord sur la nécessité de rire, et sur les bienfaits de cette activité sur notre organisme et notre esprit, je le suis beaucoup moins lorsque j'entends certaines blagues et réflexions franchement nulles.

Les blagues sexistes et machistes, je suis la première à en faire. Accepter la plaisanterie, c'est d'abord et avant tout, apprendre à rire de soi. Croyez-moi, j'en prends plus souvent qu'à mon tour!

Mais quand il y a des gens dans la région du golfe Persique qui se font «taper sur la gueule» et que nous, petits occidentaux bien emmitouflés dans notre confort, commençons à lancer des farces plates, des «jokes connes» et des «blagues niaiseuses» à leur sujet, là je ne trouve pas ça rigolo du tout.

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais, quand je me surprends à en faire une, après je me sens mal. De même, je me sens mal quand on parle des répercussions économiques de la guerre. D'accord l'essence et l'huile nous coûtent plus cher mais, à côté de la vie, c'est une «peanut».

Il faut rigoler, oui, mais on ne boudine pas avec la vie!

MAFALDA

LE CARREFOUR

LIEU: ÉDUCATION

LOCAL: A-102

VENDREDI: 19h30

BIENVENUE À TOUS

JEAN 5:39 "VOUS SONDEZ LES ÉCRITURES, PARCE QUE VOUS PENSEZ AVOIR EN ELLES LA VIE ÉTERNELLE: CE SONT ELLES QUI RENDENT TÉMOIGNAGE DE MOI."

JÉRÉMIE 29:13 "VOUS ME CHERCHEREZ, ET VOUS ME TROUVEREZ, SI VOUS ME CHERCHEZ DE TOUT VOTRE COEUR."

JEAN 11:25 "JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE. CELUI QUI CROIT EN MOI VIVRA, MÊME S'IL MEURT"

Une invitation spéciale est lancée à mes anciens étudiants de sciences de l'école Louis-J-Robichaud.

Richard Desrosiers

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ÉCOLE DE SERVICE SOCIAL

DATE: Le lundi 11 février

LIEU: Local 438, Taillon

HEURE: 11h30

Soyez-y!!

CÉÉSS

INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET DE COOPÉRATION
INSTITUTE FOR INTERNATIONAL DEVELOPMENT AND CO-OPERATION

PROGRAMME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (PRODEV)

Le programme

- est conçu dans une optique interdisciplinaire;
- se donne à temps complet et à temps partiel;
- mène à l'obtention d'un Diplôme d'études supérieures en développement international et coopération.

Conditions d'admission

- baccalauréat universitaire (avec spécialisation) ou l'équivalent;
- expérience en développement international ou intention de travailler dans ce domaine;
- connaissance pratique des deux langues officielles est souhaitable.

On peut obtenir une brochure et un formulaire de demande d'admission en s'adressant à:

L'adjointe scolaire
INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET DE COOPÉRATION
Université d'Ottawa
Ottawa (Ontario)
K1N 6N5
Tel.: (613) 564-4910

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

Assemblée générale

Le mercredi 30 janvier

FÉÉCUM

ORDRE DU JOUR

1. *Vérification du quorum*
2. *Ouverture de l'assemblée*
3. *Nomination d'un-e président-e d'assemblée*
4. *Nomination d'un-e sécrétaire d'assemblée*
5. *Lecture & adoption de l'ordre du jour*
6. *Approbation du procès verbal de l'assemblée générale du 4 avril 1990*
7. *Affaires nouvelles*
8. *FCÉ*
9. *Budget*
10. *Directeur général*
11. *Centre étudiant*
12. *Constitution*
13. *Cotisation*
14. *Autres*
15. *Clôture de l'assemblée*

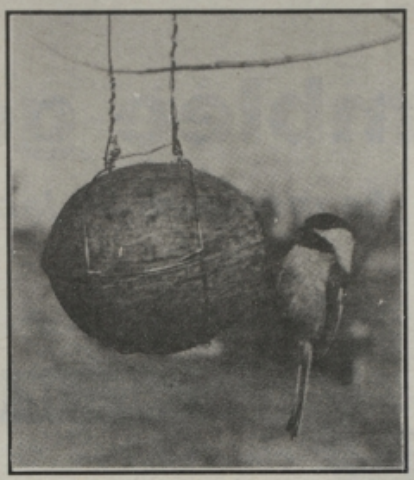
À 13h30 au Kacho

Environnement

Restaurant pour oiseaux

par Alain CLAVETTE
et Denis DOUCET

Qui a déjà vu de près une mésange à tête noire, un geai bleu, un roselin pourpré? Non, ce ne sont pas des oiseaux exotiques. Ces petites merveilles ailées sont bien de chez nous, et il y a un moyen bien simple de les observer: il s'agit d'établir une mangeoire.



On peut y aller de simples miettes de pain sur la neige jusqu'à un réseau élaboré de plusieurs mangeoires, mais il est toutefois nécessaire de protéger la nourriture contre les intempéries. Il est possible d'imaginer et de fabriquer soi-même de nombreux types de mangeoires peu coûteuses. Des pommes de pins ou un simple repli d'écorce peuvent être rempli d'un mélange de suif et de graines. Au lieu de jeter les filets de plastiques contenant les oignons, pourquoi ne pas les remplir de ce mélange et les accrocher à un arbre pour les oiseaux? Même une guirlande de maïs éclaté et de canneberges, enroulées autour d'un arbre, pourrait bien faire l'affaire. Deux choses sont très importantes: éviter les endroits accessibles aux prédateurs et assurer un approvisionnement continu, car, il ne faut pas oublier que des oiseaux développeront une dépendance envers ces mangeoires.

Les espèces que vous attirerez dépendront de nombreux facteurs: la région où vous vivez, le type de nourriture offert et l'habitat environnant. Il serait préférable d'installer les mangeoires à l'automne, avant que les oiseaux aient établi des habitudes alimentaires hivernales. Plusieurs espèces ont modifié leur aire d'hivernage à cause des mangeoires pour oiseaux. C'est le cas du gros-bec errant, du cardinal rouge et de la tourterelle triste. Cette dernière fait d'ailleurs face à un problème d'adaptation au froid hivernal rigoureux du nord du Nouveau-Brunswick et du Québec. Des biologistes ont observé que certaines tourterelles perdent leurs ongles lors des grands froids. Des problèmes peuvent aussi survenir lorsque les gens nourrissent les canards. Ceci peut réduire leur instinct migrateur et ainsi les exposer aux rigueurs du mauvais temps. Cela s'est produit au lac Jones, ici-même à Moncton, il y a quelques années.

Malgré tout, il ne faut pas oublier que l'Homme a détruit la majorité des habitats des oiseaux et qu'il se doit de compenser ces pertes par certains gestes concrets. Une personne qui voudrait pratiquer cette activité devrait bien se renseigner à l'aide de volumes et de personnes ressources spécialisées dans le domaine, afin de ne pas commettre d'erreurs qui pourraient nuire aux oiseaux. Lorsqu'on s'y prend de façon intelligente et logique, alimenter les oiseaux peut s'avérer très bénéfique pour notre faune ailée et peut apporter des heures de plaisir et d'émerveillement à l'instigateur.■

Babillard

Cinéma-Jeunesse

Le dimanche 3 février, Cinéma-Jeunesse présentera le film de Dennis Dugan, *Le petit monstre*. La projection débutera à 14h, à l'amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard. Le prix d'entrée est de 4$.

Conférence

Peter Horvath, professeur à l'Université Acadia, prononcera une conférence intitulée *Attitude towards disarmement and activism in relation to the personal domain*, le mercredi 20 février, à 10h30, au local 510 du pavillon Léopold-Taillon.

Vernissage

Le vernissage de l'exposition *Histoires de bois*, aura lieu le mercredi 30 janvier, à 20h, à la Galerie d'art de l'Université.

Les oeuvres en montre seront de Steven Curtin, David Moore, Danielle Sauvé, Françoise Sullivan, Ginette Legaré, Serge Murphy et Louise Viger.

Initiation à la bibliothèque

Des sessions d'initiation à la bibliothèque Champlain sont offertes à toutes les personnes intéressées, chaque mercredi après-midi. Les tournées débutent au comptoir du prêt à 15h10. Pour plus d'informations, contactez Lorraine Julien au, 858-4012.

Semaine musulmane

M. André Pierre Boucher prononcera une conférence intitulée *La position de la famille dans la religion musulmane*, le jeudi 31 janvier, à 18h, au salon du chancelier.

Toujours dans le cadre de la semaine musulmane, Mme Maryam Aubre donnera une conférence sur le même thème, le vendredi 1er février, à 18h, également au salon du chancelier.

Rencontre du mardi

La prochaine Rencontre du mardi portera sur le thème *Comment vivre heureux aujourd'hui?* L'invité à cette réflexion chrétienne sera M. Walter Comeau, de la Maison Sainte-Croix. Le tout se déroulera le 12 février, à 19h, dans la salle de la chapelle Notre-Dame-D'Acadie.

Gens d'ici

par Nathalie THIBAULT

De l'énergie à revendre

Elle a été la première étudiante en information-communication à faire son stage au bureau des relations publiques de l'Université de Moncton. Elle a travaillé à CKUM pendant quatre ans, a été journaliste au Front et pigiste au Moniteur. Après avoir terminé son baccalauréat, en 1987, elle a été journaliste pendant huit mois au journal Le Matin, pour les régions de la Péninsule et de la Miramichi. Elle a ensuite obtenu un emploi à Newcastle, au Carrefour Beausoleil, à titre d'agente d'information. Sa tâche? «Faire revivre le fait francophone à Newcastle.» Finalement, c'est en novembre 1989 qu'elle revient à l'U de M, au bureau des relations publiques, mais cette fois, en tant qu'agente d'information.

Qui est-elle? Essayez donc de le deviner.

Ses plans d'avenir: «À court terme, je veux faire une maîtrise en communications publiques. À plus long terme, je sais que je veux demeurer dans le domaine.»

Comment elle se voit: «Je suis une personne très positive. J'aime ce que je fais, ça aide!»

Comment elle voit le monde: «Grand. Je n'ai pas beaucoup voyagé mais j'aurais voulu être aventurière.»

Ce qu'elle considère le plus important: «J'essaie de plaire à tout le monde. Je veux que tous les gens autour de moi soient heureux.»

Sa plus grande qualité: Elle a le don de rassembler, de rapprocher les gens autour d'elle.

Son plus grand défaut: «J'ai tendance à intervenir trop rapidement dans une conversation.»

Ses loisirs: La peinture abstraite, la photo. En fait, les arts en général. «J'aime vivre en plein air. Je suis une fille de campagne. Le camping, ça me plaît.»

Une caractéristique particulière: Elle fait une collection de roches. J'en ai observé une. Spectaculaire!

Si elle avait à se décrire en un seul mot: «Énergique».

Les trois choses qu'elle apporterait sur une île déserte: «Mon «chum» ça suffit!»

Alors, vous avez deviné? Eh, oui. Le moins que l'on puisse dire de Carol Doucet, c'est que sa joie de vivre est contagieuse... aussi bien que son sourire.

À la semaine prochaine!

Associations des étudiants et étudiantes des deuxième et troisième cycles

Ouverture de postes

Les mises en candidatures pour les postes de

- Président(e) de l'association;

- Directeur(trice) interne;

- Directeur(trice) externe;

- Directeur(trice) des finances;

seront acceptées jusqu'au jeudi 31 janvier 1991. Les personnes intéressées à poser leur candidature peuvent le faire auprès de Maurice Gibson (858-4177 ou 383-6942) ou de Nébil Halouani, à l'École de génie, ou à la Faculté des études supérieures et de la recherche.

Le discours des candidats aura lieu le vendredi 1er février, à 13h30. Les élections auront lieu le 4 février.

FAT TUESDAY'S

présente

LA SEMAINE DU BLIZZARD ÉTUDIANT

LUNDI 28 JANVIER AU SAMEDI 2 FÉVRIER

Une semaine de fête étudiante sans arrêt

Tout étudiant qui arrive entre 20h et 22h chaque soir reçevra une **TROUSSE MAISON** • rempli de produits de beauté, nourriture et produits tous usage • d'une valeur de plus de 25 $ **GRATUIT!!**

Tout ce que vous devez faire c'est entré et demandé pour votre **TROUSSE MAISON.** Nous vous souhaitons aussi que vous aller rester fêter avec nous...

MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Soirée "JAM" avec le "GOOD TIME JAMBAND" du Fat Tuesday's • 21h30 à 1h... et dans le "DUGOUT BAR" à 20h ne manquer pas le CHAMPIONAT CANADIEN DE HOCKEY SUR TABLE UNIVERSITAIRE	Le "PARTY DANCE" étudiant, avec M.C. ROO, gagnant de la compétition du meilleur D.J. des provinces Atlantiques Check point Charlie •le passage intérieur au Ziggy's• sera ouvert. Et n'oublier pas • SPAGHETTI POUR 12¢ L'ASSIETTE•	Party "OPEN HOUSE" avec D.J. célèbre • Eric Stafforde de Rock 103 • de 20h à 2h Fantastique!!	"PUB PARTY" avec M.C. ROO D.J. en charge au Ziggy's et au Fat Tuesday's •Venez tôt ça va être rempli!!! • UN SPÉCIAL POUR LES BELLES DEMOISELLE à partir de 20h pour les dames seulement • Il y aura des surprises, des concours et des super folies! Les gars sont aussi invités, mais ils ne peuvent pas participer. Les spéciaux sont seulement pour les dames!

BIÈRE FROIDE

En plus, chaque soir, Sport N.T.N. dans le "Dugout Bar"!

BIÈRE FROIDE

VENEZ FETER AVEC NOUS !!!

LE CENTENNIAL
VOUS PRÉSENTE
La Salle d'amusement
• Deux tables de billard •
• jeux de fléchettes •
Les mercredis • tournoi de crib
5 prix par semaine
• DU MERCREDI AU SAMEDI •
MUSIQUE "DANSE"
La meilleure musique en ville!
MUSIQUE "DANSE"
CENTENNIAL
686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.
Pour réservations, composez le 857-1799

Billet libre

par Marie-Anne POUSSART

Que la fête continue!

Vous vous en êtes peut-être rendus compte. Peut-être en êtes vous aussi restés surpris. Ou alors vous vous y attendiez. Nous parlons ici du Kacho. Plus précisément, du nombre de gens qui le fréquentent depuis sa réouverture. Deux mille personnes en sept soirs, n'est-ce pas là une bonne fiche? Et dire que ce club étudiant faisait faillite en 1989. Fermait ses portes, faute de clientèle!

Je vous l'accorde, il srait un peu tôt pour crier victoire et penser que le Kacho, avec toute son histoire, n'aura plus jamais à faire face à des problèmes de finances ou de clientèle. Car il est vrai que l'enthousiasme qui accompagne la nouveauté ne dure jamais éternellement. Les étudiants pourraient assez vite se lasser de leur «nouvel» endroit de rencontre.

Mais observons les choses d'un autre oeil. Il se pourrait aussi qu'ils développent l'habitude de s'y retrouver les après-midi, les soirs, les fins de semaine, et que le Kacho devienne finalement le seul réel club étudiant de Moncton. Cela ne serait-il pas possible?

Après tout, il y a au Kacho de quoi satisfaire tous les genres. L'atmosphère y est unique. On peut y entendre de la musique variée, connue, et des chansons dont on connaît les paroles. Et il y a les soirées d'amateurs où nos confrères et nos consoeurs démontrent leurs talents musicaux au grand plaisir de tous ceux ayant pu se déplacer pour le spectacle. D'accord, le Kacho a ses défauts, mais qui n'en a pas. Il ne faudrait surtout pas le perdre maintenant qu'il est en rémission.

S'il n'a pas pu, par le passé, attirer assez de jeunes pour défrayer ses coûts d'opération, c'est en partie dû aux gestionnaires dont il était doté. Les anciens administrateurs du Kacho n'auront pas su exploiter au maximum l'outil qu'ils avaient entre les mains.

En organisant des activités originales, en variant les produits et les services offerts, il est possible, même avec peu de moyens, d'attirer et d'inciter les étudiants à participer.

Oui le semestre s'annonce bien pour le Kacho, mais il ne faudrait pas répéter les erreurs du passé. Que l'originalité règne! Que les activités y soient nombreuses! Et que la fête continue!■

Boursiers du conseil étudiant de la faculté des Arts

Danielle Turpin, Annie Légère, Nathalie Lesvèque, Louise Frenette; 2ième rangée, Jamshid Sabzeghabaie (vice-président), Sandra Simoneau, Fernand Arsenault (Doyen), Anick F. Losier, Bernard Ferron (Président), André Collette, Collette Brin. Absents, Gérin Girouard, Shawn Connor.

Programmation CKUM hiver '91

LÉGENDE

- JAZZ - FUSION
- ALTERNATIF
- NOUVEL-AGE / CLASSIQUE
- TRES DIVERSIFIÉ !!
- COUNTRY - WESTERN
- DANSE / RAP
- ROCK / POP / METAL
- INTERNATIONAL
- BALLADE

Affaires publiques

Lundi:	18:00 - 18:30	Dossier environnement
	18:30 - 19:00	à votre santé
Mardi:	18:00 - 18:30	D'un oeil sociologique
	18:30 - 19:00	Le duo culturel
Mercredi:	18:00 - 18:30	L'économique
	18:30 - 19:00	Le Droit et vous
Jeudi:	18:00 - 18:30	Les gens d'ici ou d'ailleurs
	18:30 - 19:00	St-Pierre va aux vues
Vendredi:	18:00 - 18:30	L'actualité revisée/entrevue
	18:30 - 19:00	Inter-action
Samedi:	11:00 - 12:00	Sportivement vôtre
Dimanche:	13:00 - 13:30	Virage inconnu
	13:30 - 14:00	Le relais
	14:00 - 15:00	Emission X
		(entrevues particulières)

Informations:

Du lundi au dimanche: 12:30 - 12:50 et 17:30 - 18:00

Editorial:

Lundi/mercredi/vendredi à 9:30, 12:15, 17:10

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
7h.	**EXPRESSE MATIN** Musique populaire, succès souvenir, Sketch humoristique,sports,actualités,page d'histoire.						
8h.							
9h.	**L'INFORMEL** Musique variée,actualités, horoscope, pause café.					Casse-noisette Z	Noosique t
10h.							
11h.	**MIDI - FM** Musique populaire, sketch humoristique, spécial de 25 min. sur un interprète ou groupe, chroniques spécialisées, *bulletin d'informations.*					Sportivement vôtre	Micropore K
12h.						Les nouveautés P K	
13h.	**BALADEUR** Musique de détente, cinéma en ville, actualités, nouveautés de l'industrie musicale.					Le décompte P K	Virage inconnu / Le relais / L'émission X
14h.							
15h.	**105,7 à L'HEURE** Musique populaire, succès souvenir, sketch humoristique,activités du campus, page d'histoire, histoire de la musique, conditions des routes, *bulletin d'informations.*					Les sortilèges t	Bon Dimanche Z
16h.						Chariot du Western J	Chariot du Western J
17h.							
18h	**AFFAIRES PUBLIQUES**					BAOBAB C	Fusion A
19h.	Paradis Musical P	Survoltage P	L'émission du 3ième soir P	Les légumes peu dangereux U	Rock ô Max P	Appérif sonore C	Jazz-Modo A
21h.	Royaume du Rock P	Le 80/20 Z	1 + 1 = 3 P	Les sons cacophoniques U	Calypso Wrap K	Rendez-vous Rock P	Le Mouffon de la nuit F
23h.					Le Kacho en direct	L'industriel & L'éclipse de la lune U	
1h.							

N'oubliez pas que tous les matches des Aigles, à domicile et certains des Hawks sont diffusés sur nos ondes en direct!

Chronique cinéma

par Paul R. Bossé

Tu ne tueras point

Le Ciné-Campus présentait, en fin de semaine, un film d'une rare intensité, **Tu ne tueras point**, du réalisateur polonais Krzysztof Kieslowski.

À Varsovie, un jeune homme d'environ 20 ans (Yatzek), un conducteur de taxi et un jeune avocat mènent chacun leur vie différemment. Leurs chemins se croisent lorsque Yatzek prend un taxi et tue le conducteur. L'avocat est incapable de sauver Yatzek qui est condamné à la pendaison.

Dès le début du film, le spectateur réalise qu'il n'est plus dans son monde tranquille et confortable. *Tu ne tueras point* nous transporte dans les rues et la déchéance de Varsovie où le froid, l'absence de communication et de toute chaleur humaine oppressent les personnages. Kieslowski nous transmet tout cela d'une façon géniale. Il utilise des filtres spéciaux (invention de son directeur de photo Slawomir Idziak) qui transforment la réalité en enlevant tout l'éclat des couleurs et ajoutent en look verdâtre très déprimant et glacial. De plus, ces filtres donnent l'effet de salir tout le plan, sauf pour le milieu, alors que le centre de l'image est étouffé par la laideur et l'obscurité. Avec ces filtres, des gens qui marchent à l'arrière plan ont l'apparence de spectres ambulants dans la misère.

Certaines images de ce film sont tellement fortes qu'elles ne quitteront probablement jamais l'esprit. L'histoire elle-même n'est pas très importante et le dialogue est peu significatif. Mais les images, elles, sont excessivement éloquentes. Au début, on voit un rat mort dans une mare d'eau et un chat pendu. Les destins du conducteur de taxi et de Yatzek nous sont déjà annoncés. Les plans de la scène du meurtre traduisent mieux l'horreur de ce crime que n'importe quel texte écrit. Cette scène de meurtre est douloureusement longue, tandis que l'éxécution dure à peine deux secondes. Ces deux mises à mort finissent par se ressembler puisqu'elles ont toutes deux une durée étonnante: l'une nous semble trop longue, tandis que l'autre est incroyablement courte. Chaque plan dans ce film a une signification et n'est pas superflu.

Le film illustre, en quelque sorte, le célèbre commandement de Dieu: Tu ne tueras point. En plus d'être contre le meurtre, le film nous démontre que la peine capitale n'est pas mieux. Les trois personnages principaux sont en sorte tous des meurtriers et des victimes.

Le cas de Yatzek est évident: il

suite en p. 16

Palmarès de CKUM

PALMARÈS FRANCOPHONE

CKUM-MF

(1)	1.	Bleu Poudre - Arafat et la nappe magique
(3)	2.	Mitsou - Mlle Anne
(2)	3.	Motion - Plus Fort
(7)	4.	Marc Gabriel - Harley Blues Band
(5)	5.	Luc de Larochellière - Cash City
(4)	6.	Jean Leloup - Rock N' Roll Pauvreté
(13)	7.	Nota Bene - On reprend l'ascenseur
(10)	8.	Jo Lemaire - La nuit te ressemble
(6)	9.	Mandeville - Rêve américain
(15)	10.	Jeanne Mas - Shakespeare
(9)	11.	Léandre - Tout au long de la nuit
(-)	12.	Mario Pelchat - Près de toi
(8)	13.	Les Innocents - St-Sylvestre
(14)	14.	Marie Philippe - Déjà passé
(18)	15.	Lucie Lachapelle - Tu n'avais que le dire
(17)	16.	Ren Ren - Les voix africaines
(19)	17.	Linda Lemay - Nos rêves
(16)	18.	Breen LeBoeuf - De ville en aventure
(20)	19.	Marie Carmen - Tu t'en vas
(-)	20.	Soldat Louis - The show must go on

PALMARÈS ANGLOPHONE

(2)	1.	The Simpsons - Do the Bartman
(3)	2.	Van Morrison - Real Real Gone
(1)	3.	The Northern Pikes - Kiss me you fool
(4)	4.	World on Edge - Still Beating
(7)	5.	Neil Young - Over and Over
(8)	6.	Styx - Show me the Way
(14)	7.	Robert Palmer - You're Amazing
(10)	8.	Alias - Waiting for Love
(6)	9.	Barney Bentall - Life could be Worse
(17)	10.	Sting - All this time
(-)	11.	Leslie Spit Treeo - Angel From Montgomery
(9)	12.	Gowan - Out of a deeper hunger
(11)	13.	Cinderella - Shelter Me
(5)	14.	Blue Rodeo - Til I am myself again
(16)	15.	Jr Gone Wild - Radio Sussy
(-)	16.	The Posies - Golden Blunders
(12)	17.	Darden Smith - Midnight train
(20)	18.	Skydiggers - Maybe it's just not good enough
(-)	19.	Queensrÿche - Silent Lucidity
(19)	20.	David Lee Roth - Lil' Ain't Enough

Compilé par Daniel ROBICHAUD, directeur de la musique

Improvisation

Statistiques générales parties 6 Le 27 janvier 1991

Classement des joueurs

Nom	Position	Nombre d'impros jouées	Moyenne
Donald Audet	1	5	80%
Eric Thériault	2	54	72%
Anne-Renée Landry	2	25	72%
James Duff	3	10	70%
Luc LeBlanc	4	48	67%

Classement des équipes

	PJ	PP	PG
Noirs	4	0	4
Rouges	4	1	3
Verts	4	3	1

Classement des étoiles

Eric Butler
Luc LeBlanc
Robert Gauvin

Chronique rock

par Daniel ROBICHAUD

The Posies

Encore maintenant, on peut entendre l'effet que les années 1960 ont eu sur des musiciens d'aujourd'hui. Le style de ces années est très apparent chez les formations *The Grapes of Wrath*, *Human Radio*, *Skydiggers*, etc. Une nouvelle formation entre aussi dans ce style: *The Posies*.

The Posies, originaire des États-Unis, est composé de quatre membres. Leur deuxième album s'intitule *Dear 23*. Ils ont fait leur premier microsillon avec une compagnie indépendante. "Étant donné l'énorme attention que ce premier album a reçue, *The Posies* a pu signé un contrat avec la compagnie *David Geffen* , qui a lancé *Dear 23* à l'automne 1990. Ça fait plusieurs mois que cet album est sorti mais les ventes ont tranquillement augmenté, pour atteindre une belle position au début de 1991. *Dear 23* est un album exceptionnel. Je n'ai jamais adoré les *Beatles* ni Simon and Garfunkel, mais The *Posies* a ce même style, sauf qu'il est agrémenté d'un certain élément moderne. Une sorte de fusion musicale de 1960 et 1990.

Un son plaisant. La meilleure pièce est *Golden Blunders*. De superbes mélodies mélangées à une musique ravissante. Les pièces Sud*denly Mary*, *You avoid partys*, *My Big Mouth* et *Apology* sont d'autres compositions qui méritent une écoute sérieuse. Un album qui ne déçoit pas!

Le nouvel album de *Def Leppard* devrait sortir vers la fin du mois d'avril. La sortie était prévue pour juillet, mais les membres du groupe ont décidé d'attendre en avril pour le dédier au guitariste Steve Clark, décédé le 8 janvier dernier. Son anniversaire de naissance est le 29 avril. Nouvel album de *Great White* en février, ainsi que de Herbie Hancock. Dans peu de temps, nouveautés de REM, *A-Ha*, Todd Runderen, *Chicago*, Rod Stewart et *Glass Tiger*. Colin James et *The Jitters* seront en spectacle le samedi 9 février, à Mount Allison, à Sackville. Au Spanky's, *The Leslie Spit Treeo* ce soir (mercredi). Du nouveau de George Thorogood vers le mois de mars.

The Posies : *Dear 23*

Note Finale: A

Nouvelle littéraire

De folles amours III

Lucien et Désirée ne faisaient que commencer à monter la pente des caresses amoureuses, lorsque le téléphone sonna.

Lucien eut un léger sursaut. Désirée en éprouva un plaisir subit. «Téléphone, pensa-t-elle, sonne une autre fois, sonne!»

Comme elle l'avait souhaité, le téléphone sonna, mais, Lucien ne sursauta pas cette fois.

- Désirée...

Qu'elle aimait ce nom!

- Désirée, reprit-il à la troisième sonnerie, ne penses-tu pas qu'il faudrait répondre?

- Moi? non.

Une quatrième fois.

- Attendais-tu un appel?

L'anxiété dans sa voix excite Désirée à tel point qu'elle - cinquième sonnerie. Le répondeur téléphonique se mit en marche. On entendit aussitôt le cliché.

- Allô, Désirée? demanda une voix rauque. Es-tu là?

Désirée, à toute vitesse, courut au téléphone. Après un bref instant, elle déclara à Lucien:

- C'est mon papa. Je lui parle dans ma chambre une minute.

Laissé seul, Lucien s'engagea dans une introspection. Pourquoi était-il ici? Une pause était nécessaire pour faire de telles réflexions. Sans cette pause, où en serait-il?

Aimait-il Désirée? Ou n'était-il

suite en p. 16

LE KACHO

Programmation de la semaine

MERCREDI 30 JANVIER

• Assemblée générale 13h à 16h
• Soirée alternative à 20h à 2h

JEUDI 31 JANVIER

• Soirée non-alcoolisée 20h à 2h
• Prix de présence

VENDREDI 1 FÉVRIER

• Ouverture à 14h
• Session "jam" de 17h30 à 21h
• Soirée rock avec Peter St-Laurent 21h à 2h
• "Bouffe" entre 16h et 19h

SAMEDI 2 FÉVRIER

• Soirée casino 20h à 2h
(organisé par la faculté des sciences sociales)

Viens faire un tour! On t'attend!

Hockey: Patrick Côté étincelant

Deux victoires qui tombent au bon moment

par Eric BOUCHARD

La troupe de Len Doucet semble penser de plus en plus au championnat canadien! En fin de semaine dernière, ils ont remporté deux importantes victoires à Fredericton.

Ainsi, samedi dernier, face au Red Devils de l'Université du Nouveau-Brunswick, ils ont gagné 5 à 4. Pierre Cliche et Dany Gauvin ont enfilé chacun deux buts, l'autre allant à Sylvain Lemay. Le lendemain, les Aigles Bleus ont récidivé en battant les Tommies de l'Université de St-Thomas par la marque de 4 à 3. Pierre Cliche, deux fois, Louis Melançon, avec son premier but de la saison, et Serge Pépin ont trompé la vigilance de Rick Poirier.

Si les Aigles Bleus ont remporté leurs deux matchs, ils doivent remercier leur gardien de but, Patrick Côté. Celui-ci a d'ailleurs été nommé le joueur du match contre les Tommies, alors qu'il a repoussé 49 des 52 lancers dirigés vers lui.

L'entraîneur des gardiens, Dany Bérubé, était très fier de son protégé: «Côté a été formidable. Il nous a également gardé dans le match face au Red Devils».

L'esprit d'équipe semble être à son meilleur au sein de l'organisation des Aigles. Il est vrai qu'il est facile d'avoir une attitude positive lorsque l'équipe gagne. Les Aigles Bleus n'ont pas subi la défaite depuis le 9 janvier dernier. De plus, ils joueront leurs quatre derniers matchs à domicile. Les X-men de l'Université St-François-Xavier, les Capers du Cap-Breton et les Panthers de l'Ile-du-Prince-Edouard, deux fois, seront les visiteurs au nid des Aigles.

Les à côtés

Patrick Daviault a été inséré dans l'alignement, dimanche dernier, contre les Tommies de St-Thomas. En ce qui a trait à François Chaput, il a fait son entrée, samedi dernier, avec les Aigles Bleus et il a fort bien figuré à la défensive.

Pour sa part, Pierre Cliche impressionne beaucoup depuis quelques temps. Il a été nommé joueur du match contre les Tigers de Dalhousie, élu joueur de la semaine à l'Université de Moncton et il a marqué quatre buts en deux matchs à Fredericton.■

suite de la p.15

● Amours

venu que pour - Savait-il dès le début à quoi s'attendre? (Et qu'aurait-il fait après leurs rapports intimes?)

Une autre question, plus profonde, se posait: aimait-il Denise? Il eut un vague souvenir de bribes de conversation, mais l'image passa rapidement et il ne se souvenait encore pas de la cause de leur séparation.

- Tu dois sortir, annonça Désirée. Papa s'en vient.

Je ne l'attendais pas, et s'il me voit en ta compagnie...

Elle agrafa son soutient gorge et lui passa son paletot. Lucien ne protesta que peu. «Désirée a encore quelque discrétion...» ,pensa-t-il mielleusement.

- Quand - ?

- Je t'appellerai, dit-elle doucement. Elle baisa deux de ses doigts et les secoua comme signe d'au revoir ou de regret.

Lucien sortit. Il prendrait une douche froide une fois chez lui.

• • •

Désirée ouvrit la porte.

Entra un homme d'environ vingt-cinq ans, vêtu d'un imperméable.

Elle enleva son unique vêtement, laissa ce manteau glisser au sol et pensa: «Oh, mon bon papa-gâteau.»

Ils avaient tellement envie qu'ils coururent dans la chambre, sautèrent sur le lit, dont un ressort cassa, et roulèrent sur le plancher.

Dix heures sonna. Désirée criait frénétiquement. Son ami enleva ses bottes de caoutchouc par coups de pied.

Et le combiné gisait près du boîtier.

À suivre...

Molivaux

suite de la p.14

● Cinéma

tue et est pris. L'avocat est en quelque sorte responsable de la mort de Yatzek puisqu'il fait partie de la justice, et il est victime puisqu'il ne peut rien contre cette justice. Le conducteur de taxi est tué, mais il était lui-même un vrai salaud qui méprisait les animaux et qui dit même «Je n'aime pas les chats.» Rappelons-nous du chat pendu au début.

La caméra semble posséder une intelligence pour décider ce qu'elle veut nous montrer. La roche qui casse le pare-brise d'une voiture est seulement entendue et les étapes du procès sont complètement exclues. Par contre, on nous montre toutes les étapes du meurtre et même les préparatifs de la chambre à pendaison. Le montage parallèle de la première moitié est très bien réussi. On voit simultanément la vie de trois hommes et les transitions d'un personnage à l'autre sont remarquablement discrètes. Leurs cheminements nous sont montrés et l'on sait que leurs destins vont converger.

Tu ne tueras point est un film bouleversant qui démontre magnifiquement la puissance du cinéma. Cette oeuvre de Kieslowski en dit tellement plus que la majorité des films qu'elle mérite d'être vue et revue.

En fin de semaine, le Ciné-Campus présente le nouveau film d'Eric Rohmer, *Conte de printemps*, la première partie de son cycle *Contes des quatre saisons*. Ce film paraît être une oeuvre de Rohmer en pleine forme.■

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Le 30 janvier

Enjeux/Hors-jeux

par Martin BÉGIN

Le retour de la vieille garde

Le Service des sports universitaires a décidé de mettre sur pied un comité qui sera chargé d'étudier l'impact des différents sports à l'Université. Certes, c'est une initiative qui peut sembler louable à prime abord. Sauf que si on regarde de près les «personnalités» qui en font partie, il est permis de se demander comment ledit comité pourra en arriver à refléter les aspirations de la population étudiante et, disons-le, de chaque sport en soi.

Certains le qualifieront de «ligue du vieux poêle», d'autres de «groupe de vétérans aguerris». Mais peu importe le nom qu'on donne à ce comité, cela en fait ressortir la grosse faiblesse, aucun étudiant ne siège autour de la table.

Il n'est pas question ici de contester la présence de gens associés aux sports universitaires, tels Daniel O'carroll ou Paul Boudreau. Ceux-ci connaissent certainement très bien le dossier. Du moins, mieux que certains vice-recteurs.

Sauf qu'on a complètement oublié de consulter ceux qui sont le plus nombreux sur le campus, les étudiants. Pourtant, ceux-ci auraient certes eu leur mot à dire. Les croit-on incapables d'émettre toute suggestion, toute recommandation? Les étudiants ne sont-ils pas les premiers à pouvoir bénéficier du programme des sports universitaires? Mais voilà, le deuxième étage de Taillon, encore une fois, a tranché. Les étudiants seront les derniers consultés. On a même pas jugé bon de réserver un siège à un athlète ou même à un instructeur.

Il est néanmoins à espérer que le comité recommandera qu'un meilleur partage du budget soit fait. Qu'on ne conserve pas cette situation de «neuf poids, deux mesures» qui existe présentement à l'Université, et où la seule équité est que le hockey, d'une part, et l'ENSEMBLE des autres sports, d'autre part, ont à peu près la même part du gâteau. Il est vrai que la direction des Aigles, au hockey, remue ciel et terre depuis de nombreuses années pour avoir un si gros budget. Personne ne pourrait le leur reprocher. Sauf que le service des sports n'a pas à accentuer les écarts entre les disciplines, mais bien à les atténuer. Cela laisserait sûrement quelques billets verts pour certaines d'entre elles.

Qui plus est, l'Université semble aussi être engagée dans une sorte de cercle vicieux avec ses sports. Plus un sport a de succès, plus on lui donne de budget. Plus il a de budget, plus il peut avoir de succès, et ainsi de suite. Qu'on aide immédiatement les sports en difficultés et tout le monde s'en portera mieux.

Un pas a déjà été franchi, lorsque le Service des sports a inclu le soccer féminin dans sa prévision budgétaire pour l'an prochain. Reste à savoir si l'ami Médard ne décidera pas de mettre les ciseaux là-dedans. Chose certaine, si la nouvelle discipline venait à disparaître, son entraîneure Danielle Audet ne se gênerait certes pas pour brasser la cage à certains.

Car on semble déjà nous préparer à d'éventuelles coupures. Daniel O'Carroll a déjà dressé un parallèle avec l'Université Mount Allison. On sait qu'à Sackville, le basketball et la natation ont été relégués aux oubliettes, et que le football a échappé de peu au couperet. Le départ de Jacques Dussault, là bas, pourrait d'ailleurs mettre la clef dans le vestiaire avant longtemps. Quoiqu'il en soit, peut-être que là aussi, le partage entre les sports n'était pas équitable.■

la Lanterne

Menu spécial

Lundi au jeudi

1.99 $ chaque

- Spaghetti
- Rondelles d'oignon
- Ailes de poulets
- Grosse poutine

Lundi au samedi

6.49 $ chaque

- Steak & poisson & patates frites
- Steak & soupe & patates frites
- Steak & salade César
- Spaghetti & salade César

Mercredi 17h à 21h

5.99 $ seulement

Roulade au homard & salade César

Jeudi 17h à 21h

5.99 $ seulement

"T-bone" géant (14onces) & salade de chou & patates frites maison

Les Anges sur la bonne voie

par Ricky RICHARD

La troupe féminine de Robert Grandmaison, au ballon-volant, a remporté sa seule partie de la semaine, le mercredi 23 janvier dernier.

Les Anges Bleues ont écarté la formation de l'UNB en sets parfaits, 15-6, 15-5 et 15-6. Cette victoire porte leur dossier à quatre victoires et trois défaites. La vétéran, Huberte Jaillet, a été sélectionnée la joueuse du match pour les Anges Bleues.

«L'UNB possède une jeune équipe en reconstruction. Dans l'ensemble, on a joué un bon match. La progression de l'équipe a été constante et régulière. On se prépare pour le dernier bout de saison», a laissé savoir l'entraîneur du Bleu et Or, Robert Grandmaison.

En plus d'un fort match de Jaillet, la capitaine, Manon Dallaire, a réussi 14 services consécutifs au dernier set de la rencontre. Le Bleu et Or perdait 6-1 et cet exploit leur a valu le set et la partie.

Les Anges s'adaptent

L'an dernier, les volleyeuses du Centre universitaire de Moncton avaient un dossier parfait de sept victoires et aucune défaite. L'entraîneur souligne que lui-même et les joueuses sont dans un processus d'adaptation. Les cinq recrues doivent à la fois s'habituer à l'Université et à un nouvel entraîneur. «Il faut faire certains ajustements et être patient. Les résultats ne viennent pas vite. Les attentes de l'entraîneur doivent donc être honnêtes», a-t-il indiqué.

Une note positive pour les Anges: elles ont subi leurs trois défaites face à d'excellentes formations, soit Mount Allison et Dalhousie. «Nous avons gagné nos matchs lorsque nous nous devions de le faire. Lorsqu'elles nous ont battu, les Mounties et les Lady Tigers avaient des équipes beaucoup plus équilibrées. Ce n'était pas des défaites crève-coeur. Maintenant, les joueuses commencent à mieux se connaître et cela donne des résultats. Elles jouent davantage en équipe et avec fierté. Il est important de maintenir les bonnes choses qu'on faisait avant. Le futur est encourageant. Il y a six semaines déterminantes qui s'en viennent», a terminé l'entraîneur, Robert Grandmaison.■

Comité d'étude sur les sports de l'Université de Moncton: une nécessité

par Anick F. LOSIER

L'Université de Moncton n'a pas de politique écrite sur les sports universitaires. Selon Daniel O'Carroll, directeur du Service des sports de l'Université de Moncton, il n'y a rien dans les textes de l'Université qui démontre que cette dernière croit aux sports. De plus, rien n'indique qu'elle s'engage à mettre sur pied une structure pour voir à ce que le sport soit présent dans le but de rencontrer des objectifs. Également, le Service des sports existe, mais rien ne prouve que ce service doit être présent et qu'il a un avenir. Donc, l'Université pourrait supprimer n'importe quel sport si elle le voulait.

Avec une publication officielle, l'Université devrait fournir des raisons plus que valables pour faire de telles suppressions. «Nous voulons éviter les problèmes que d'autres universités ont eu récemment. Par exemple, Mount Allison University a été obligée de couper des sports comme le basketball et la natation à cause de problèmes financiers», a indiqué M. O'Carroll. Le Service des sports ne veut pas que ce soit lui qui s'occupe de supprimer tel ou tel sport. «Si un sport doit être enlevé, c'est à la direction de l'Université de le faire», a-t-il précisé.

Le comité d'étude sur les sports universitaires est une idée du Service des sports. Il y a seulement eu une réunion pour le former. Cependant une autre réunion suivra le 7 février prochain. Les objectifs du comité y seront alors déterminés.

Plusieurs dirigeants de l'Université, dont les trois vice-recteurs, siègent au comité. De plus, le doyen de la Faculté de l'éducation, le directeur du Ceps, Daniel O'Carroll, comme représentant des sports universitaires, Paul Boudreau, comme représentant des activités récréatives, Paul-Alfred Leblanc, le gérant du Ceps, et Normand Dionne, le directeur des services auxiliaires y sont présents. Une seule lacune: aucun étudiant ne siège au comité. M. O'Carroll explique cette absence par la jeunesse du comité.

Ce comité fera une étude sur les sports de l'Université de Moncton. L'Université pourra, par la suite, affirmer publiquement si elle désire avoir des sports ou non. Ce comité étudiera aussi la place d'un sport à l'Université, son orientation, ses moyens financiers, son recrutement, ses bourses, etc.

Le comité déterminera également la structure du Service des sports et dans quelle unité celui-ci devrait être attaché. Présentement, le Service des sports est relié à l'unité académique. Même si les performances académiques sont un règlement des sports interuniversitaires, M. O'Carroll croit que le Service des sports ne doit pas être relié à cette unité. «Cela n'a rien à faire avec les sports», explique-t-il. Les priorités que l'École d'éducation physique a, sont surtout d'ordre académique». Selon M. O'Carroll, ces priorités académiques ne permettent pas au sport de se développer adéquatement.

Les résultats de l'étude sont prévus pour le printemps. Le Service des sports souhaiterait avoir l'été pour mettre en place de nouvelles structures, si le cas s'avérait nécessaire.

Le soccer féminin est un sport qui avait un avenir plus ou moins incertain. Le Service des sports a toutefois soumis le budget à la direction de l'Université pour conserver ce sport. M. O'Carroll croit d'ailleurs à la place d'un tel sport à l'Université. Il est même optimiste que celui-ci restera en place. M. O'Carroll pense que si le soccer féminin était maintenu, l'Université serait alors capable de faire compétition aux autres universités et ainsi occuper la place qui lui revient.■

La semaine musulmane

Une occasion à ne pas manquer

La semaine musulmane

SI UN JOUR VOUS VOYEZ CECI

ACTUALITÉ REVUE

DITES-VOUS QUE QUELQU'UN CHERCHE À NOUS IMITER...

LE MONDE BOUGE

INFO MAG

AUSSI !

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE L'ÉCOLE DE SERVICE SOCIAL

DATE: Le lundi 11 février

LIEU: Local 438, Taillon

HEURE: 11h30

Soyez-y!!

CÉÉSS

Profil d'athlète

Richard Gravel: Bon sang ne saurait mentir

par Annie LEBLANC

Au nombre des recrues des Aigles Bleus au hockey, cette année, on peut remarquer la présence de Richard Gravel. Originaire de Ste-Foy, au Québec, ce grand gaillard de 6"1" et 195 livres est étudiant à la Faculté des arts, en arts visuels (enseignement).

Bon sang ne saurait mentir, le hockey, c'est une affaire de famille chez les Gravel et ce, de père en fils. Richard est, avec son frère jumeau, le cadet d'une famille de trois garçons. Tous pratiquent le hockey depuis leur tout jeune âge. Carol, l'aîné de la famille, a évolué au niveau du collégial AAA et du junior majeur québécois. Il est maintenant professeur d'éducation physique à Vancouver.

François, le jumeau de Richard, a fait carrière avec les Canadiens de Sherbrooke de la Ligue américaine de hockey, pendant quatre ans, en tant que gardien de but. Il a par la suite évolué pour les Citadels d'Halifax. Présentement, il est gardien de but pour les Packers de la Miramichi et les Hawks de Moncton.

Affaire de famille sûrement, leur père était dépisteur pour Trois-Rivières et St-Jean au moment où Richard jouait pour le junior majeur! Richard avoue que c'est lui qui est le moins intéressé au hockey. Alors que pour ses deux frères, c'est une obsession, lui, il joue pour le plaisir de jouer d'une part, et pour voyager d'autre part. «Je serais bien fou de tout abandonner après tout ce que ça m'a apporté.»

À l'âge de 17 ans, il a été repêché par les Saguenéens de Chicoutimi, mais il n'a pas réussi à percer l'alignement. On le renvoie à Montréal-Nord dans le junior AA. L'année suivante, il accède enfin au circuit junior majeur, mais une blessure majeure, en fin de saison, l'amène à abandonner l'équipe. Suite à cela, un ami, qui évolue en Europe, l'invite à venir le rejoindre, le temps de le dire, Richard est déjà dans l'avion. Il va en Belgique durant une année, avant de retourner au Québec pour faire ses études en arts.

Ses études sont alors prioritaires pour lui. Il s'inscrit tout de même pour les Condors de St-Georges de Beauce, au collégial AA. Il remporte le championnat du meilleur compteur de la ligue. L'été dernier, il a fait la rencontre de Dany Bérubé, instructeur des gardiens de but pour les Aigles Bleus. Celui-ci était à ce moment instructeur des gardiens au collégial AA. Ayant déjà évolué pour les Aigles, et sachant que Richard débutait son université, il l'invite à Moncton.

Au lendemain de sa visite, le numéro 22 des Aigles doit partir pour Ottawa, mais change d'idée et se dirige finalement vers Moncton.

Aujourd'hui, Gravel se dit très satisfait à l'Université de Moncton, «C'est la première fois que j'aime vraiment mes études. Je suis dans un milieu où je veux être, et côté hockey, je suis très heureux!»

L'adaptation, selon lui, a été un peu difficile, mais il s'en remet. «Avant les fêtes, j'ai trouvé cela un peu difficile... Cela faisait deux ans que j'étais habitué à faire ce que je voulais et que je jouais à peu près 45 minutes par match, sauf qu'ici, il n'y a pas de touristes!!! Il faut vraiment que tu performes...»■

STATISTIQUES

Ballon-volant féminin

	PJ	G	P	SG	SP	PTS
Mount Allison	11	11	0	33	6	22
Dalhousie	8	7	1	22	5	14
Memorial	10	6	4	21	12	12
Acadia	9	5	4	18	17	10
UNB	10	5	5	17	16	10
St-Mary's	13	5	8	19	27	10
U de Moncton	**7**	**4**	**3**	**14**	**9**	**8**
U I-P-E	12	2	10	8	33	4
St-F.-Xavier	10	0	10	3	30	0
Anges Bleues 89-90	**7**	**7**	**0**	**21**	**1**	**14**

Ballon-volant masculin

	PJ	G	P	SG	SP	PTS
Dalhousie	10	10	0	30	1	20
UNB	9	6	3	18	12	12
U de Moncton	**8**	**2**	**6**	**9**	**19**	**4**
Memorial	11	1	10	6	31	2
Aigles Bleus 89-90	**8**	**5**	**3**	**16**	**15**	**10**

Hockey
Division Macadam

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
UNB	20	10	7	3	92	81	23
U de Moncton	**21**	**9**	**8**	**4**	**91**	**93**	**22**
UIPE	20	10	10	0	105	101	20
St. Thomas	21	8	11	2	86	91	18
Mount Allison	20	6	11	3	93	112	15
Aigles 89-90	**21**	**16**	**5**	**0**	**123**	**86**	**32**

Division Kelly

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Dalhousie	19	11	4	4	90	70	26
Cap Breton	19	11	8	0	93	86	22
Acadia	19	10	7	2	96	82	22
St-F.-Xavier	20	7	10	3	89	100	17
St-Mary's	21	7	13	1	74	93	15

Compteurs

	PJ	B	A	PTS	PUN
11-Derek Clancy, IPE	20	19	24	43	18
14-Rich Little, IPE	20	17	22	39	34
9-Darren Colbourne, ACA	19	20	18	38	28
27-Duane Saulnier, SFX	20	18	17	35	28
6-Ron Gaudet, UCB	19	10	24	34	10

Sports en bref

Delorme blessé?

Le gardien des Aigles Bleus, Marc Delorme, s'est blessé au dos lors d'une séance d'entraînement. Selon ses propres déclarations, il aurait une entorse lombaire. Ainsi, il n'a pas accompagné l'équipe pour le voyage à Fredericton.

Il y a pourtant des interrogations en ce qui a trait à sa blessure car, de source sûre, on aurait vu le cerbère des Aigles Bleus danser dans les bars de Moncton, en fin de semaine. Len Doucet saura sûrement tirer l'histoire au clair...

Athlètes de la semaine

Pour la deuxième semaine consécutive, le hockeyeur Pierre Cliche s'est vu remettre le titre de l'athlète masculin par excellence à l'Université de Moncton.

L'athlète, natif de La Baie, au Québec, a réussi quatre buts en deux matchs à Fredericton.

Il a toutefois de la compagnie, cette semaine, alors qu'Huberte Jaillet a reçu le même titre du côté féminin. Celle qui effectue un retour ce semestre a réussi 24 as à l'attaque et sept blocs, lors du match de mercredi dernier. Son entraîneur, Robert Grandmaison, a d'ailleurs souligné que la volleyeuse de Sainte-Marie avait connu un très bon match à l'offensive.

Où sont les banderoles?

Les gens qui se sont rendus à l'aréna Jean-Louis-Lévesque dernièrement auront probablement constaté la disparition des bannières qui étaient accrochées derrière un des buts, et qui rappelaient les conquêtes du championnat canadien par le Bleu et Or.

La raison? On est en train de leur faire une beauté, pour ensuite les accrocher au plafond.

Len Doucet a aussi exprimé le souhait qu'on en fasse autant pour les plaques qui sont les témoins des championnats de l'Asia remportés par l'équipe.

D'autres bannières seront affichées dans le salon des Aigles.

Tournoi volantin

Contrairement à ce qu'on avait annoncé la semaine dernière, c'est bel et bien un tournoi de ballon-volant, et non de badminton, qui se tiendra au Ceps, le 9 février prochain.

Les intéressés auront évidemment compris qu'il est difficile de jouer au badminton à dix.

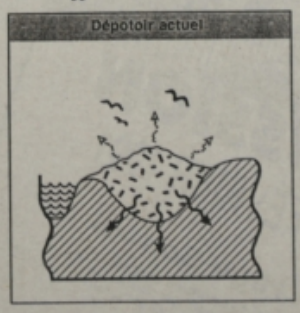
Quoiqu'il en soit, le tournoi «volantin» en sera à sa cinquième édition. L'an dernier, 36 équipes des trois constituantes de l'Université y avaient pris part.

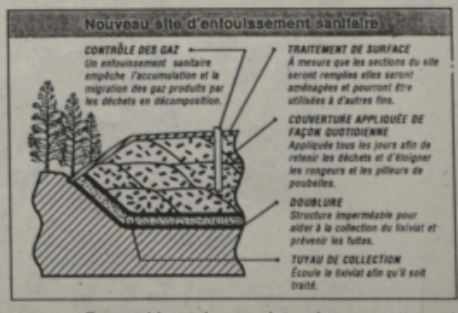
Les gens qui désirent s'inscrire peuvent le faire, au Ceps, jusqu'au 6 février. Il y a trois catégories, soit féminine, masculine et mixte. Le coût est de dix dollars, et, rappelons-le, il y a une limite de dix joueurs par équipe.

Eric BOUCHARD, Martin BÉGIN

Dépotoir vs enfouissement sanitaire

La différence nous fera respirer un peu mieux en pensant à demain





Les dépotoirs polluent l'air, le sol ainsi que l'eau de surface et ne sont plus acceptables dans notre société.

Comme alternative, le Comité provisoire des déchets solides Westmorland - Albert a décidé d'un système de gestion des déchets solides.

En combinant le recyclage, le compostage et l'enfouissement sanitaire, nous pourrons gérer chaque kilogramme de déchets produit dans la région.

Ce sera plus écologique et plus sain pour tous.

Et cela nous fera respirer un peu mieux en pensant à demain.

VEILLEZ À DEMAIN!
THINK TOMORROW!

Comité provisoire des déchets solides Westmorland - Albert
Tél.: 853-3555 Sans frais: 1 (800) 561-7144

la Lanterne

Soirée des dames

Mercredi soir

Informez-vous avec les portiers

La soirée des Sciences sociales
à partir de 19h le vendredi 1 février
Venez fêter l'Eldorado!

DÉCOUVREZ ET ÉCONOMISEZ

REPERCUSSION

LE SAMEDI 9 FÉVRIER 1991
à 20 h 30
au Moncton High School

Billets, à sièges réservés, disponibles aux deux Librairie Acadienne, à la Librairie Le Bouquin (Superstore) et à la Bibliothèque Champlain (Campus U de M)

au prix de *16$

*Remboursement de 2 $ au guichet sur présentation d'une carte pour étudiants et étudiantes, 65 ans et plus, 12 ans et moins

SUR PRÉSENTATION DE VOTRE BILLET DE "RÉPERCUSSION" AU GUICHET LE SOIR DU SPECTACLE, BÉNÉFICIEZ D'UNE ÉCONOMIE DE 5$ SUR L'ACHAT D'UN BILLET DE ROCK ET BELLES OREILLES.

Loisirs Socio-Culturels
Université de Moncton

ROCK ET BELLES OREILLES
BÊTES DE SCÈNE

LE SPECTACLE D'HUMOUR DE L'ANNÉE

LES SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AVRIL 1991
à 20 h 30
au Moncton High School

Billets, à sièges réservés, disponibles aux deux Librairie Acadienne, à la Librairie Le Bouquin (Superstore) et à la Bibliothèque Champlain (Campus U de M)

au prix de *21$

*Remboursement de 2 $ au guichet sur présentation d'une carte pour étudiants et étudiantes, 65 ans et plus, 12 ans et moins

LES BILLETS DE ROCK ET BELLES OREILLES SERONT MIS EN VENTE AU GUICHET DE "RÉPERCUSSION" POUR LES PARTICIPANTS À CETTE PROMOTION SEULEMENT ET DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS LE LENDEMAIN.